

X

La collation achevée, sir Arthur se remit à parler de la fameuse baguette divinatoire; il possédait fort bien ce sujet, dont il s'était entretenu souvent avec Dousterswivel.

« Monsieur Oldbuck, dit-il par manière de conclusion, vous devez être, après cette expérience concluante, plus disposé que jamais à entendre le récit des choses merveilleuses accomplies en Allemagne par les savants, et en particulier par M. Dousterswivel. »

L'adepte s'excusa; il craignait de s'expliquer devant l'antiquaire, dont l'incrédulité était manifeste. Il fut convenu, pour occuper les heures trop chaudes de la journée, d'écouter le récit de l'histoire de Martin Waldeck, rédigée par miss Wardour, d'après les renseignements fournis par l'Allemand.

La fille du baronnet tira son manuscrit, et pria l'un de ces messieurs, soit sir Arthur, soit M. Oldbuck, de vouloir bien en faire la lecture. L'un et l'autre s'excusèrent, et l'on demanda à Lovel de s'en charger. Il accepta cette tâche en tremblant, charmé au fond du cœur de ce qu'il regardait